

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

rencontres avec ces femmes et ces hommes mobilisés contre le cancer du sein
d'actions en Isère

« Il manque un bout de soi, un bout féminin », témoigne Cécile

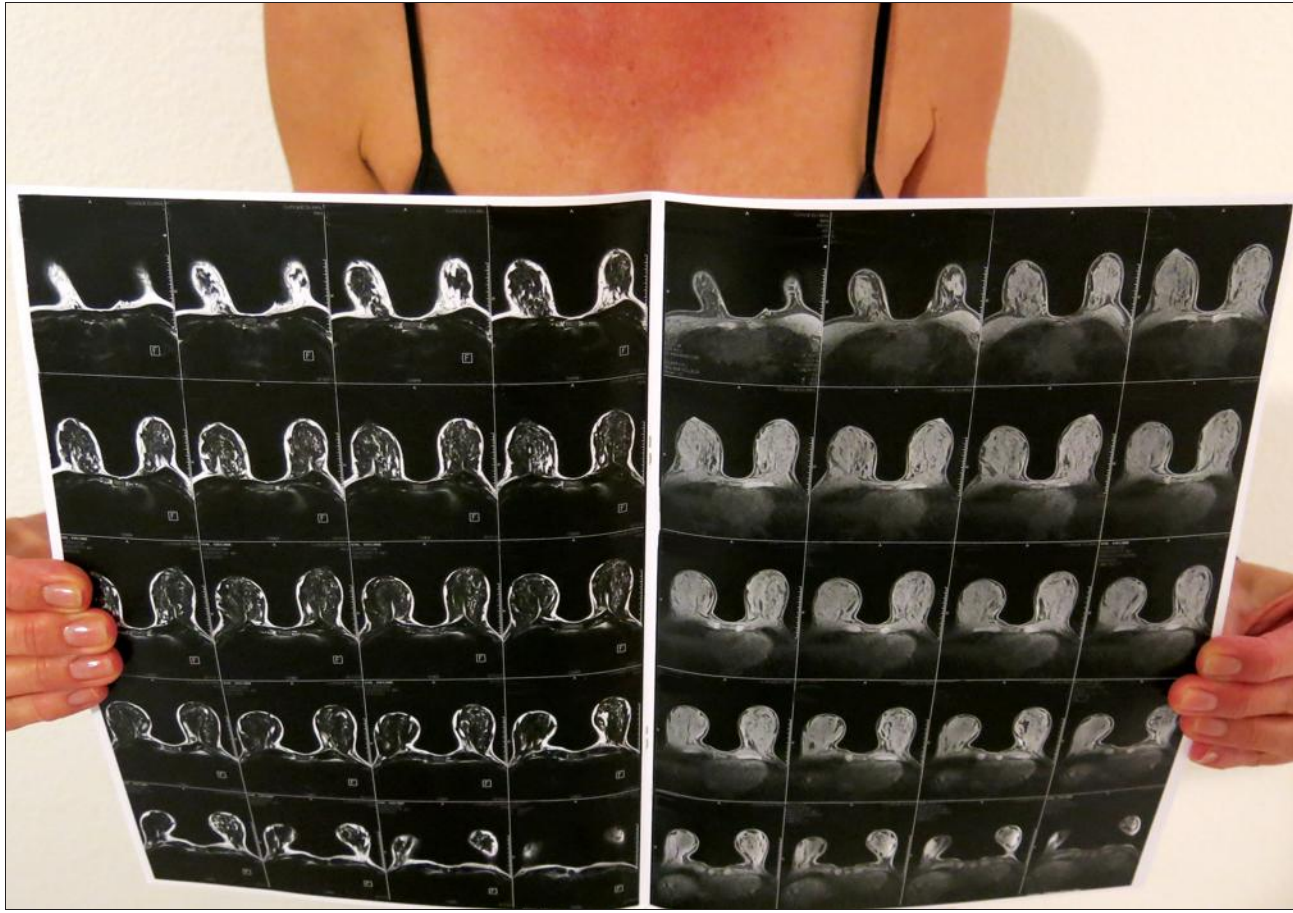
Elle a jeté sa prothèse mammaire temporaire à la poubelle il y a un mois. Le cancer du sein est une affaire classée comme les examens médicaux rangés dans un dossier entre les impôts et les relevés bancaires. Pour cette jolie brune de 45 ans, maman de deux garçons, la maladie n'a été qu'une parenthèse qu'elle a voulu refermer au plus vite.

Cécile (*) a commencé à faire des mammographies à 30 ans en raison d'antécédents familiaux. « Le cancer, je n'y pensais pas sauf au moment de l'examen mais je me disais qu'un jour ça allait me tomber dessus. »

« Même si tu es entourée, tu es seule »

C'est arrivé en janvier 2016. Le compte rendu médical stipulait "ACR 5 sur le sein gauche". Elle se souvient que le médecin lui a dit que « les images n'étaient pas bonnes. Il me l'a évoqué à demi-mot mais j'ai compris. Quand je suis sortie, je savais déjà que j'allais me faire opérer. » L'oncologue lui explique plus tard quelles options elle a : soit c'est l'ablation avec chirurgie reconstructrice immédiate (pose d'une prothèse mammaire), soit il enlève une partie avec ensuite des séances de rayons. « Je lui ai demandé ce que lui ferait à ma place : il a dit la totale ! Mais il m'a avertie que certaines femmes avaient du mal à se dire qu'on allait leur enlever un sein, d'autres n'acceptaient pas l'idée d'une prothèse. »

Cécile, elle, ne tergiverse pas parce que sa maman a eu deux cancers. Elle dit oui à la mastectomie « mais l'oncologue a voulu que je réfléchisse pen-



Cécile : « À aucun moment, je me suis dit que cela pouvait être fatal. Ça a été pris à temps. J'ai eu de la chance. » Photo Le DL/E.Z.

dant trois jours ». Elle ne revient pas en arrière, rencontre la chirurgienne esthétique qui des séances de rayons. « Je lui ai demandé ce que lui ferait à ma place : il a dit la totale ! Mais il m'a avertie que certaines femmes avaient du mal à se dire qu'on allait leur enlever un sein, d'autres n'acceptaient pas l'idée d'une prothèse. »

« J'ai repris le travail à mi-temps pour ne plus y penser. » Cettedouleur, qui a duré des mois, était en fait due à une capsulite rétractile.

Enfin, en octobre, elle procède à la chirurgie reconstructrice. Elle découvre sa nouvelle

poitrine dans le miroir de sa chambre d'hôpital. « C'est nickel non ? », dit-elle en faisant défiler les photos d'alors. Elle tente ensuite une greffe du mamelon qui ne prendra pas.

« Ma chirurgienne m'a fait un tatouage de l'aréole en relief. »

Même si « j'ai gardé la banane tout le temps, j'ai eu un contrecoup. Parce que même si tu es entourée, tu es seule face à toi et à la maladie. » Le cancer du sein touche à l'image, la sienne d'abord : « Tu es à

moitié femme parce qu'il manque un bout de soi et un bout féminin. C'est reconstruit mais c'est faux. Comme un amputé qui a toujours l'impression de sentir sa jambe. » Elle s'interroge aussi sur le regard que projettent les autres sur elle, notamment dans la relation amoureuse. « Faut-il en parler avant ? Quelle sera sa réaction ? » Elle n'a pas toutes les réponses. Pas encore...

Estelle ZANARDI

* Le prénom a été changé.

Une "zumba rose" pour une grande cause

Engagée pour la 6^e année dans Octobre rose, ce mois de mobilisation de lutte contre le cancer du sein, l'association "Step by Step" du Touvet met de nouveau toute son énergie autour de la cause. Et toujours au profit de l'Association grenobloise d'aide et de recherche en oncologie (Agaro), avec laquelle elle a tissé des liens de confiance et de soutien.

Le samedi 13 octobre au Touvet

La prévention, avec Step by Step, ne se fait pas à travers un colloque ou une conférence. Avec elle, on danse et on échange. C'est l'esprit de la "zumba rose", moment unique dans le calendrier, qui

cette année se déroule le samedi 13 octobre prochain. Au programme : des cours de zumba, bien sûr, et une initiation "Step by Step" du Touvet met de nouveau toute son énergie autour de la cause.

L'association sportive n'oublie pas ce temps - précieux - de l'information pour délivrer des messages ; rappeler aux femmes que la sanogologie (Agaro), avec laquelle elle a tissé des liens de confiance et de soutien.

traitements, lutter contre l'isolement, bénéficier de soins complémentaires non médicamenteux, retrouver confiance en soi », indiquent les membres de Step by Step. Avec plus de 5 000 euros récoltés l'an dernier, les soins d'une socio-esthéticienne ont pu être financés pour une année dans le service d'oncologie du CHU de Grenoble. Et les éditions précédentes avaient, dit-on, déjà largement contribué à ce soutien.

C.F.

Rendez-vous le samedi 13 octobre à la salle du Bresson au Touvet à partir de 18 heures. Contact : zumbarose38@gmail.com ; 06 32 57 96 59.

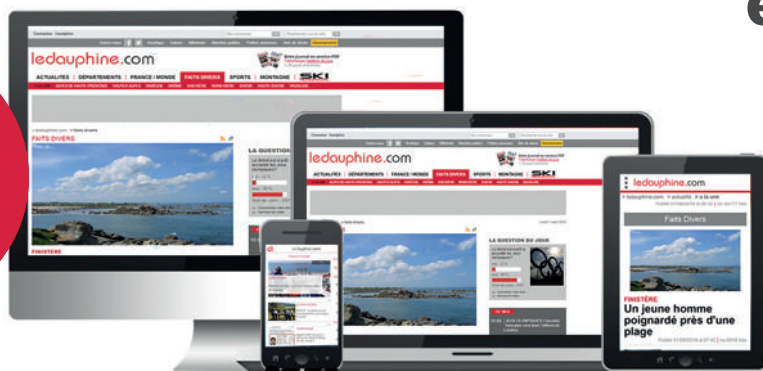


L'an dernier, la somme de 5 236 euros récoltée lors de la "zumba rose" a permis de financer les soins d'une socio-esthéticienne dans le service d'oncologie du CHU de Grenoble. Photo Le DL/Archives

Toute L'INFORMATION en ligne

0,80€* /jour seulement

*soit 289€ pour un abonnement d'un an



- L'actualité en illimité sur tous vos écrans
- Le journal numérique dès 6 h le matin
- L'accès aux 33 éditions
- 28 jours d'archives

➤ Rendez-vous sur ledauphine.com

LE BERYL D'OR
Joierie

ACHAT

Le BERYL D'OR achète depuis 1987 vos Bijoux Anciens, Colliers, Bracelets, Bagues, Diamants, Pièces d'or

27, rue Docteur Mazet - GRENOBLE - 04 76 46 28 50
www.leberylor.com

109977800

Georges Santervas redessine les seins



Georges Santervas réalise aréoles et mamelons en trompe-l'œil sur les poitrines reconstruites après un cancer. Photo Le DL/Chloé PONSSET

Il a fait tous les métiers. Ils s'étaient dit qu'il n'irait pas au-delà d'un certain nombre. Là, il semble enfin avoir trouvé le bon. Il lui a fallu du temps pour ça, retoucher les manches, brasser du béton et relever les murs d'une grange en ruines pour pouvoir poser ses valises enfin, avec femme et enfant. Là-haut sur les hauteurs de Pontcharra, à Saint-Maximin, Georges Santervas, l'ancien marin de la rade d'Hyères qui répare les coques de bateaux, a ouvert à son domicile son salon de tatouage.

Notre regard est happé par son bras gauche. Celui-ci est littéralement bleu, recouvert de tatouages, mais pas l'autre. En fait, c'est avec sa main droite qu'il les a dessinés. Comme tous les autres sur ses jambes. Son corps est devenu sa planche d'artiste tatoueur. « J'avais trop envie de tatouages mais je n'en avais pas les moyens, alors j'ai décidé de me lancer et d'être mon propre cobaye », explique-t-il. Ça en dit long sur le personnage. Ses débuts hésitants, pas toujours réussis, il les assume, pleinement.

Tatouer pour réparer

Fort de son expérience et de son attestation de formation hygiène et salubrité obtenue il y a bientôt deux ans à Lyon, il a choisi de faire du tatouage son métier. Plutôt la dermopigmentation réparatrice. Georges Santervas réalise aréoles et mamelons en trompe-l'œil sur les poitrines reconstruites après un cancer. Cette reconversion professionnelle a des airs de thérapie. Mais que l'on ne se méprenne pas, elle n'est pas le fruit d'une douloureuse expérience personnelle née

dans les couloirs d'un service d'oncologie. Non, quitte à fatiguer, « autant que ce geste soit utile ». Le dédic, il l'a eu en regardant un reportage à la télévision sur un Américain spécialisé dans la reconstruction des seins victimes de cancers, grâce à une technique de tatouage du mamelon, effet 3D assuré. « Je me suis dit, ce jour-là, que je pouvais aider des femmes à accepter à nouveau leur corps, leurs seins. » Une spécialité où ils ne sont pas nombreux. Et ceux qui se sont spécialisés voient tous les autres comme des concurrents. Alors, Georges est allé lui-même démarcher les chirurgiens, et même l'Agence régionale de santé (ARS), qui depuis le sollicite pour des journées de sensibilisation sur la mastectomie.

Georges ne cesse de compiler les données scientifiques, les dernières techniques, « ça évolue à une telle vitesse ». Il est en lien avec les chirurgiens, les plasticiens. Il touche tellement à l'intime et à la souffrance qu'il n'a pas le droit de se tromper. Sa palette se compose d'une dizaine de flacons. Les couleurs oscillent entre le rose pâle et le brun. De toute façon, tout son art réside dans sa maîtrise du dessin en trompe-l'œil, dans les nuances et les ombres. Il recrée du bout de son dermopigmentation une pointe de mamelon, les granules de l'aréole, un téton bien souvent sur une peau mutilée, brûlée, irradiée. Pas si simple. Mais quand il achève son tatouage, qu'il découvre le regard des femmes sur son travail, elles qui ne se regardaient plus, il sait qu'il ne peut plus désormais revenir en arrière.

Emmanuelle DUFFÉAL

COMMENT NOUS JOINDRE

ISÈRE

GRENOBLE
32, rue Gustave-Eiffel
38000 Grenoble
Tél. : 04 76 88 73 37
Tél. P.A. : 04 76 43 09 09
LDLcentregre@ledauphine.com

BOURGAIN-JALLIEU
19, av. du Grand tissage
38300 Bourgoin-Jallieu
Tél. : 04 74 28 03 00
LDLcentrebou@ledauphine.com

VEUREY-VOROIZE
38913 Veurey cedex
Tél. : 04 76 88 71 00
LDLcentreveu@ledauphine.com

LA TOUR-DU-PIN
5, rue des Recollets
38110 La Tour-du-Pin
Tél. : 04 74 83 56 30
LDLredTourDuPin@ledauphine.com

VOIRON
29, rue Victor-Mollard
38500 Voiron
Tél. : 04 76 66 11 88
LDLredVoiron@ledauphine.com

VIENNE
Espace Saint-Germain - Jazz Parc
Batiment Saxo
38200 Vienne
Tél. : 04 74 78 44 40
LDLredVienne@ledauphine.com

le dauphiné libéré